

AGIR POUR NE PAS SUBIR



Le travail doit s'adapter à l'homme et non l'inverse

POURQUOI SOUFFRIR ET SE TAIRE ?

Pourquoi accepter sans protester des contraintes de travail toujours plus dures, tout en étant conscient de la mise en danger de notre intégrité mentale et physique ? Pour faire fonctionner la machine néolibérale, les patrons nous font commettre très souvent des actes que nous réprouvons, mais la peur nous incite à endurer la souffrance subie et à enfouir au plus profond de nous même la honte infligée pour éviter de perdre la raison.

Outre que l'organisation du travail est la chasse gardée de l'employeur, c'est aussi lui qui a l'obligation de résultats sur la sauvegarde de la santé des salariés ce qui est incompatible avec les cadences, les organisations de travail, les objectifs qu'il nous impose...

Aujourd'hui, nous ne pouvons que constater que le *management* est sans cesse livré aux injonctions paradoxales. Aujourd'hui le but déshumanisant de l'entreprise est de mesurer l'activité et d'accroître sans fin les ratios de productivité. Ils sont dans l'incapacité d'effectuer le travail mais attribuent des objectifs, pour pouvoir essayer de donner un sens à leur métier. La hiérarchie ne connaît plus le travail mais a les yeux rivés sur le travail.

REMETTRE LE TRAVAIL AU CENTRE DE NOTRE ÉPANOUISSEMENT

Il est impératif de remettre le travail au centre de notre épanouissement et non pas comme un mal être psychosocial. Nous devons rester dans une logique d'adaptation du travail à l'homme et non pas l'inverse.

Au sein de la CENFE, on use de méthodes cruelles afin d'exclure les plus faibles et d'exiger des autres des performances toujours supérieures en matière de productivité, de disponibilité, de discipline et de don de soi qui ont pour conséquence d'exclure les plus faibles.

La peur, la précarité de l'emploi ont pour effet d'intensifier le travail et d'augmenter la souffrance, elles neutralisent la mobilisation collective et provoquent une stratégie défensive par le silence. Il ne s'agit pas de rester impassible mais de riposter contre les responsables de ces souffrances non dites qui minent les salariés, utilisés comme des variables d'ajustement de profit et d'économie.

Lille, le 14 février 2012

**L'ACTION DES ÉLUS Sud
SE TRADUIRA PAR UNE
VIGILANCE ET UNE RIPOSTE
À TOUT INSTANT, AINSI
QUE PAR DES ACTIONS
SUR LE TERRAIN AFIN DE
PLACER NOS DIRIGEANTS FACE
À LEURS RESPONSABILITÉS
JURIDIQUES ET MORALES.**



Les délégués syndicaux **Sud** Caisse d'épargne Nord-France-Europe :
Bernadette Konieczynski : 06 50 83 95 90 + Jean-François Largillière : 06 70 48 58 40
Alain Baudry : 06 25 05 73 39 + Jérémy Bauduin : 06 10 75 88 31
Pascal Ransson : 06 21 65 44 65 + Bruno Houdart : 06 13 13 82 82
Email : syndicat-sud-cenfe@orange.fr / Tél-fax : 03 20 24 67 80 / www.sudce.com